

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1117-Ce-que-peut-rouler-dans-une-brouette-le-poeme.html>



# I.D n° 1117 : Ce que peut rouler dans une brouette le poème

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 4 septembre 2024

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il aime, depuis un certain temps et dans ses livres successifs, proposer au lecteur des coupes transversales à travers son œuvre, révéler des points de convergence, mettre au jour, à travers divers moments de sa vie que le poème a saisis, les traces durables de ses jeunes années laissées / en son village de Vendée, à Cougou exactement, pour une fois encore nommer ce village, doté désormais d'une aura littéraire pour le moins inattendu.**

Telle est la démarche qui a conduit **James Sacré** à élaborer l'ouvrage anthologique *Par des langues et des paysages*, confié aux éditions algériennes de l'APIC, et dont a rendu compte (me coupant à l'occasion l'herbe sous le pied, mais c'était en situation comme vous le verrez par la suite) **Jacques Morin** dans sa chronique du [23 août](#) dernier des *Indispensables de Jacmo*.

On retrouve ce même souci de ramener à un souvenir originel unique des épisodes vécus pourtant en des lieux fort éloignés les uns des autres, dans l'espace et dans le temps, en l'album publié quelques mois plus tôt par les éditions *Obsidiane*, avec la complicité de l'artiste **Yvon Vey** : *Brouettes*.

Quelqu'un a dessiné des brouettes  
À partir de photos prises par quelqu'un d'autre

Celui qui a pris les photos  
S'est aussi coltiné les poèmes  
Pas sans plaisir même si  
Un travail pas toujours facile  
Pour mener la brouette des mots  
Au petit tas d'écriture qu'on appelle un poème.

On en saurait mieux que le poète lui-même en ces vers décrire la démarche qui a mené à la composition de cet ouvrage, en même temps que saisir encore une fois la singularité de cette écriture si volontairement maladroite - transposition aussi sans doute d'un parler patois - préférant l'allusif au trait précis, - que viendra contredire alors le trait du dessinateur.

Cette brouette, objet si peu poétique a priori, si dérisoire vis-à-vis de *la technologie moderne pour les têtes farcies de savoirs virtuels*, capable au mieux d'un *aller-retour de l'écurie au tas de fumier / comme si souvent ce fut le cas / et qu'elle me tirait dans les bras !*, le poète-voyageur la retrouvera, du moins son image, partout dans le monde : à Chichaoua au premier chapitre, puis *Partout d'autres brouettes* (deuxième chapitre), (*et ses fanes de carottes*) à Mirflet, *au Maroc entre Tiznit et Sidi Ifni*, à Piacenza (*noire et remplie / de pastèques vertes*), à Locorotondo

... et je me demande ce qu'ajoute au poème  
Ce nom propre d'un lieu puisqu'aussi bien  
Et pour le même genre de travail  
Ce pourrait être à Tioute au Maroc  
Ou derrière la maison d'un pueblo indien  
Entre Albuquerque et Santa Fe.

## I.D nÂ° 1117 : Ce que peut rouler dans une brouette le poème

---

Etonnante tendresse de James Sacré pour cet objet *sans prétention*, dont il reçoit l'image ici et là *comme un signe de sourire amical / Et de présent qui échappe au temps*, - tendresse comparable au bout du compte à celle qu'il porte aux ânes, eux aussi tellement moqués, encore que

Jamais j'ai entendu quelqu'un  
Appeler sa brouette par un nom qu'on lui aurait donné.

N'empêche, pour celui qui sait voit et se souvenir, qui sait ne pas trahir ses origines :

Une brouette c'est toujours  
Du rêve et du réel emmêlés.

*Post-scriptum :*

**Repères :** James Sacré : *Brouettes*. Dessins d'Yvon Vey. Éditions Obsidiane. 56 p. 13€.

**Du même auteur :** *Par des langues et des paysages* (1905 - 2022), aux éditions APIC, chroniqué le 23 août par Jacmo : [ici](#).